

Zeitschrift: Regio Basiliensis : Basler Zeitschrift für Geographie
Herausgeber: Geographisch-Ethnologische Gesellschaft Basel ; Geographisches Institut der Universität Basel
Band: 40 (1999)
Heft: 1

Artikel: L'Alsace entre développement et dépendance = Das Elsass zwischen Entwicklung und Abhängigkeit
Autor: Kleinschmager, Richard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1088498>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Alsace entre développement et dépendance

Richard Kleinschmager

Résumé

Région de développement industriel traditionnel appuyé sur le triptyque mécanique – agro-alimentaire – textile, l'Alsace a connu une expansion économique spectaculaire en comparaison avec les régions voisines du nord-est de la France au cours des deux dernières décennies. Celle-ci a été largement rendu possible par l'intensification des investissements étrangers, en particulier allemands et suisses. Cette évolution marque l'Alsace d'un nombre croissant de traits de dépendance économique et sociale (contrôle de l'économie régionale, achats fonciers, migrations alternantes unilatérales ...) vis à vis des régions européennes voisines d'outre-Rhin en même temps qu'elle lui a permis de devenir la seconde région française pour le PIB par habitant après l'Ile-de-France.

Petite région par sa taille géographique d'à peine 8280 kilomètres carrés, marquée par sa forme oblongue qui confère à son développement une logique axiale nord-sud contenue par les deux obstacles physique du Rhin et des Vosges, l'Alsace a connu au cours des deux dernières décennies une expansion économique soutenue au regard des autres régions françaises. Détentrice du plus fort PIB par habitant des régions françaises (123 700 F/hab en 1996) après l'Ile-de-France, exportant un tiers de sa production ce qui lui donne le plus fort taux d'exportation par habitant des régions françaises, elle fait figure à bien des égards de région privilégiée. Elle paraît avoir tiré le meilleur parti des évolutions récentes de l'intégration européenne.

Région de vieille structure industrielle s'appuyant sur des secteurs d'activités menacées comme le textile, la potasse ou la mécanique, elle semblait promise, dans les années soixante, à un destin comparable à ceux d'autres régions industrielles françaises comme le Nord ou la Lorraine. Son plus haut degré de diversification semble toutefois l'avoir protégée davantage en échelonnant dans le temps les effets de la déstructuration du tissu industriel ancien qui avait jusqu'alors assuré sa prospérité. Trop riche pour justifier d'un soutien massif des instances étatiques, trop

Adresse de l'auteur: Richard Kleinschmager, Directeur de la Faculté de Géographie,
3, rue de l'Argonne, F-67000 Strasbourg

éloignée des objectifs de la politique nationale d'aménagement du territoire qui visait pour l'essentiel au rééquilibrage de l'espace national en soutenant le développement des régions situées à l'ouest d'une ligne Le Havre–Marseille, l'Alsace n'a pas bénéficié de grands investissements privés nationaux soutenus par les instances de l'aménagement du territoire, l'installation de Peugeot à Mulhouse procédant plus de l'aménagement territorial du site matriciel de la firme que d'un redéploiement régional du fabricant d'automobile. L'économie alsacienne a très largement dû son redéploiement économique à un regain de dynamisme de certaines entreprises régionales mais surtout à l'apport massif des investissements industriels étrangers, et pour une part essentielle aux apports de capitaux allemands et suisses. Ce mouvement n'a pas cessé de s'accroître au cours des trois dernières décennies. Une étude de la Banque de France d'octobre 1998 l'a confirmé. En 1991, 650 établissements employant 63 313 personnes en Alsace comptaient une participation étrangère au capital égale ou supérieure à 20 %. Ces établissements sont désormais au nombre de 1 069 et ils emploient 82 349 personnes soit un effectif en hausse de 30 % par rapport à 1991.

Avec une part des effectifs industriels totaux de près de 40 % contrôlés par des sociétés non françaises, l'Alsace est aujourd'hui, et de loin, la plus internationalisée des régions françaises sur le plan économique, alors qu'autrefois c'était le cas de la région parisienne. A cela s'ajoute que pas moins d'une soixantaine de milliers de résidents alsaciens franchissent quotidiennement le Rhin pour travailler dans des entreprises allemandes et suisses voisines, en particulier à hauteur de Bâle au sud et de Karlsruhe au nord. Cela crée une situation unique en France de région largement intégrée dans des logiques de développement d'autres économies nationales, en l'occurrence la suisse et l'allemande dont l'économie régionale subit certains aléas de la conjoncture alors que les régulations et les ajustements économiques globaux, étatiques en particulier, continuent de procéder de l'économie française.

La situation présente de l'Alsace est celle de certaines régions frontalières européennes confrontées à la libération des flux dans des contextes d'économies nationales encore différenciées. Nul doute qu'il s'agisse d'une période transitoire, en particulier entre pays membres de l'Union. Dans cette période, en l'absence de mesures d'accompagnement, le basculement dans une certaine dépendance vis-à-vis d'économies régionales étrangères voisines pourrait apparaître comme un probable avenir.

Ce phénomène se double dans le cas de l'Alsace de proximités culturelles avec les régions étrangères voisines, la langue en particulier même si l'usage du dialecte décline et que l'allemand n'y est pas d'un usage aussi courant qu'il est souvent supposé, quelques soient les efforts en faveur du bilinguisme. Ces proximités culturelles sont des phénomènes adjuvants de l'intensification de liens favorables à un développement économique transfrontalier, mais il serait grave de s'aveugler et de ne pas saisir qu'une telle situation n'est pas sans créer de troubles dans certains esprits, notamment par rapport à l'appartenance nationale.

La captation d'un cinquième de l'électorat alsacien par le Front National aussi bien que les tentatives de repli identitaire sur la petite patrie alsacienne, sont des symptômes sans nul doute largement réactifs à ces évolutions qui sont aussi des facteurs de tensions dans la société régionale. Ces évolutions contribuent aussi au

creusement du territoire alsacien par des disparités socio-économiques non négligeables. Elles se sont affirmées au cours des dernières décennies entre d'une part certaines campagnes sur les lisières occidentales de la région, en particulier au nord-ouest, les vallées vosgiennes, l'Alsace centrale au nord de Colmar et d'autre part, les zones urbaines et frontalières de la plaine. A cela s'ajoutent les contrastes socioéconomiques internes aux villes qu'illustrent les explosions violentes dans les banlieues de Mulhouse et Strasbourg où plus de cinq cent voitures ont été la proie des flammes en 1997. Que les partis extrémistes tentent de cristalliser autour de la haine des étrangers non européens résidant en Alsace ces disparités, n'enlèvent rien à leur gravité dans une région globalement riche.

Si l'Alsace se démarque des autres régions françaises par son haut niveau de développement économique global, il est probable que les disparités de développement internes à la région sont aujourd'hui nettement plus accentuées qu'il y a trente ans. En outre, les écarts de développement avec les régions étrangères voisines sont loin d'avoir été résorbés, en particulier avec la Confédération Helvétique. Les économies régionales étrangères voisines et avec elles, les économies nationales auxquelles elles sont intégrées, sont à l'origine d'une dépendance qui ne procède pas que des disparités usuelles entre les portions de territoire d'un même pays. *Volens nolens*, la frontière continue d'exercer certains effets, qu'il s'agisse de la frontière intra-communautaire ou de celle qui sépare le sud de l'Alsace de la Suisse.

Les multiples coopérations supra-frontalières et les accords qui ont été signés par-dessus le Rhin n'effacent pas les disparités entre les rives du fleuve et ne sauraient résoudre tous les problèmes de l'Alsace comme par miracle. Personne ne songerait à en nier l'intérêt et l'importance pour le présent et l'avenir. Elles ne sauraient toutefois servir à masquer la réalité des disparités qui subsistent même si les peuples, de part et d'autre du Rhin, sont devenus plus proches et plus fraternels.

Le présent numéro de la revue *Regio Basiliensis* présente quelques aspects particuliers du développement de la région. Les articles des divers auteurs, tous géographes, membres de deux universités d'Alsace, l'Université de Haute-Alsace et l'Université Louis Pasteur ainsi que de l'Institut de Formation des Maîtres, traduisent par des approches singulières quelques-uns des aspects déterminants du devenir de la région. Il s'agit tout à la fois des questions d'environnement à travers la problématique climatique ou la question des déchets voire celle des densités urbaines ou de l'évolution de cette source du développement industriel qu'a été le Haut-Rhin ou encore de la question des stratégies urbaines dans un espace dans lequel les villes jouent désormais un rôle porteur du développement régional. Ils expriment tous un souci de comprendre les structures et mutations de l'Alsace dont le rôle d'interface entre les espaces économiques et culturels allemands, suisses et français qui ont vocation à être solidaires, s'est trouvé amplifié au cours des dernières décennies. Ceci n'exclue pas une claire conscience des effets contrastés de ce rôle au niveau régional alsacien. Puisse ce numéro de *Regio Basiliensis* y contribuer.

Das Elsass zwischen Entwicklung und Abhängigkeit

Richard Kleinschmager

Zusammenfassung

In den letzten zwei Jahrzehnten hat das Elsass – eine Region, deren traditionelle industrielle Entwicklung auf dem Dreiklang von Maschinen, Nahrungsmitteln und Textilien beruhte – im Vergleich mit den benachbarten Regionen im Nordosten Frankreichs ein spektakuläres wirtschaftliches Wachstum erlebt. Dies wurde zu einem sehr grossen Teil durch die Zunahme der ausländischen, insbesondere deutschen und schweizerischen Investitionen möglich. Diese Entwicklung machte das Elsass in wachsendem Masse wirtschaftlich und sozial von den benachbarten Grenzregionen abhängig (Kontrolle über die regionale Wirtschaft, Grundstückserwerb, einseitige Pendlerströme usw.), führte gleichzeitig aber dazu, dass das Elsass heute unter den Regionen Frankreichs nach der Ile-de-France auf dem zweiten Platz in Bezug auf das Bruttoinlandprodukt pro Einwohner steht.

Das Elsass ist mit seinen kaum 8280 Quadratkilometern geographisch gesehen eine kleine Region. Seine längliche Form verleiht seiner Entwicklung eine axiale Nord-Süd-Ausrichtung zwischen den beiden natürlichen Hindernissen Vogesen und Rhein. In den beiden letzten Jahrzehnten hatte es im Vergleich zu den anderen Regionen Frankreichs ein anhaltendes wirtschaftliches Wachstum zu verzeichnen. Mit dem höchsten Bruttoinlandprodukt aller Regionen (123 700 F/Einwohner im Jahre 1996) gleich nach der Ile-de-France und mit einem Exportanteil von einem Drittel seiner Produktion, was den höchsten Exportanteil pro Einwohner aller Regionen darstellt, macht es in mancher Hinsicht den Eindruck einer bevorzugten Region. Das Elsass scheint aus den jüngsten Entwicklungen der europäischen Integration grossen Vorteil gezogen zu haben.

In den sechziger Jahren war das Elsass eine Region mit einer alten Industriestruktur, die sich auf in ihrer Existenz bedrohte Sektoren wie Textilindustrie, Kalibergbau oder Maschinenbau stützte und die einem Schicksal entgegenzugehen schien, wie es andere französische Industrieregionen wie etwa der Norden oder Lothringen durchmachten. Sein überaus hoher Diversifikationsgrad scheint es aber davor bewahrt zu haben, indem sich die Auswirkungen der Auflösung des alten industriellen Musters, das bis anhin seinen Wohlstand garantiert hatte, über einen längeren Zeitraum erstreckten. Das Elsass war zu reich, um in den Genuss einer massiven Unterstützung durch staatliche Instanzen zu kommen, und zu weit entfernt von den Zielsetzungen der nationalen Raumordnungspolitik, die hauptsächlich darauf ausgerichtet war, durch die Unterstützung der Entwicklung im Gebiet westlich einer Linie Le Havre–Marseille das nationale Gleichgewicht wiederherzustellen. Deshalb profitierte das Elsass nicht von den privaten Grossinvestitionen auf

nationaler Ebene, die von den Raumordnungsbehörden gefördert wurden. Die Niederlassung von Peugeot in Mülhausen war mehr das Ergebnis der lokalen Planung für den Stammsitz der Firma als die Folge einer Ausbreitung des Automobilherstellers in die Regionen. Die elsässische Wirtschaft verdankte ihren Wiederaufschwung zu einem sehr grossen Teil einer wieder erstarkten Dynamik einzelner regionaler Unternehmungen, vor allem aber dem überaus grossen Beitrag ausländischer Investitionen in die Industrie, im Wesentlichen dem Zufluss von Kapital aus Deutschland und der Schweiz. Diese Entwicklung hat sich in den letzten drei Jahrzehnten noch verstärkt. Eine Untersuchung der Banque de France vom Oktober 1998 brachte die Bestätigung. Im Jahre 1991 wiesen 650 Unternehmen im Elsass mit 63 313 Angestellten eine ausländische Beteiligung am Kapital von 20 % und mehr auf. Diese Zahl ist nun auf 1069 Unternehmen mit 82 349 Angestellten angestiegen, was einer Zunahme um 30 % gegenüber 1991 entspricht.

Mit einem Anteil an der gesamten Industrie von 40 %, die durch nichtfranzösische Gesellschaften kontrolliert werden, ist das Elsass heute wirtschaftlich gesehen mit Abstand die internationalste Region in Frankreich – eine Position, die früher von der Pariser Region eingenommen wurde. Dazu kommt, dass nicht weniger als 60 000 Elsässerinnen und Elsässer täglich die Grenze überqueren, um vor allem in der Region Basel im Süden und in der Region Karlsruhe im Norden in benachbarten deutschen und schweizerischen Betrieben zu arbeiten. Das führt zu einer in Frankreich einmaligen Situation einer Region, die weitgehend in die jeweilige Logik anderer nationaler Volkswirtschaften, in diesem Falle der Schweiz und Deutschlands, einbezogen ist. Deren regionale Wirtschaft erfährt gewisse konjunkturelle Schwankungen, während die allgemeinen Regulierungen und wirtschaftlichen Anpassungen, insbesondere auf staatlicher Ebene, weiterhin von der französischen Wirtschaft bestimmt werden.

Die aktuelle Situation im Elsass entspricht derjenigen in einigen anderen Grenzregionen Europas, die in heute noch unterschiedliche nationale Volkswirtschaften eingebunden sind und sich der Liberalisierung der Austauschbeziehungen gegenübersehen. Zweifellos handelt es sich dabei um eine Übergangszeit, insbesondere im Verhältnis zwischen Ländern der Europäischen Union. In dieser Zeit ergibt sich ohne entsprechende Massnahmen eine Neigung zu einer gewissen Abhängigkeit von Regionalwirtschaften im Ausland, was ein Vorbote einer möglichen Zukunft sein könnte.

Im Falle des Elsasses verdoppelt sich dieses Phänomen noch infolge der kulturellen Nähe zu den benachbarten Regionen im Ausland. Dies betrifft insbesondere die Sprache, auch wenn der Gebrauch des Dialektes zurückgeht und die deutsche Sprache trotz allen Bemühungen um die Zweisprachigkeit nicht so geläufig verwendet wird, wie man häufig meint. Diese kulturelle Nähe ist zwar ein Nebenaspekt im Vergleich zur verstärkten grenzüberschreitenden wirtschaftlichen Entwicklung. Es wäre aber verhängnisvoll, die Augen davor zu verschliessen und nicht zu merken, dass eine solche Situation in bestimmten Köpfen auch Verwirrung stiften kann, besonders was die nationale Zugehörigkeit angeht.

Die Tatsache, dass ein Fünftel der elsässischen Wählerschaft die Stimme dem Front National gibt, und die Tendenz, sich in seiner Identität auf die kleine elsässische Heimat zurückzuziehen, sind Symptome einer zweifellos starken Reaktion auf die dargestellten Entwicklungen, die auch zu Spannungen in der regionalen

Gesellschaft führen. Diese Entwicklungen tragen auch zur Bildung interner Gräben im elsässischen Raum durch nicht zu übersehende sozio-ökonomische Disparitäten bei. Diese haben sich in den letzten Jahrzehnten zwischen bestimmten Landschaften in den Randgebieten der Region, insbesondere im Nordwesten, in den Vogesen-tälern und im Zentralelsass nördlich von Colmar einerseits und den städtischen und grenznahen Gebieten der Rheinebene andererseits verstärkt. Dazu kommen die innerstädtischen sozio-ökonomischen Gegensätze hinzu, die in den heftigen Ausbrüchen in den Vororten von Mülhausen und Strassburg deutlich geworden sind, als 1997 mehr als 500 Autos ein Opfer der Flammen wurden. Dass extremistische Parteien versuchen, diese Disparitäten mit dem Hass gegen die im Elsass wohnenden nichteuropäischen Ausländer in Verbindung zu bringen, ändert nichts an ihrer Gefährlichkeit in einer insgesamt reichen Region.

Obwohl das Elsass sich von den anderen Regionen Frankreichs durch seinen gesamthaft gesehen hohen wirtschaftlichen Entwicklungsstand abhebt, dürften doch die regionsinternen Entwicklungsunterschiede heute deutlich grösser sein als vor dreissig Jahren. Dazu kommt, dass die Entwicklungsunterschiede zu den benachbarten ausländischen Regionen, besonders zur Schweiz, bei weitem nicht aufgeholt sind. Diese Regionalwirtschaften und die nationalen Volkswirtschaften, zu denen sie gehören, sind die Ursache einer Abhängigkeit, die über die üblichen Disparitäten zwischen Gebieten desselben Landes hinausgehen. Volens nolens hat die Landesgrenze weiterhin gewisse Auswirkungen, ob das nun die Grenze innerhalb der Europäischen Gemeinschaft oder diejenige zur Schweiz im Süden ist.

Die zahlreichen grenzüberschreitenden Kooperationen und die Verträge, die über den Rhein hinweg unterzeichnet wurden, werden nicht alle Probleme des Elsasses wie durch ein Wunder lösen. Niemand wird zwar ihre Bedeutung für Gegenwart und Zukunft leugnen wollen, doch dürfen sie auch nicht die real vorhandenen Disparitäten übertünchen. Diese bestehen weiter, auch wenn sich die Bevölkerungen auf beiden Seiten des Rheins brüderlich näher gekommen sind.

Das vorliegende Heft der *Regio Basiliensis* zeigt einige besondere Aspekte der regionalen Entwicklung auf. Die Artikel der verschiedenen Verfasser – alles Geographen und Mitglieder der beiden elsässischen Universitäten, der Université de Haute Alsace und der Université Louis Pasteur sowie des Instituts für Lehrerbildung – stellen mit unterschiedlichen Ansätzen einige grundlegende, zukunftsbestimmende Aspekte vor. Es handelt sich dabei um Fragen der Umwelt am Beispiel der Klima- und der Abfallproblematik, um Fragen der städtischen Dichten und der industriellen Entwicklung des Haut-Rhin und schliesslich um die Frage städtischer Strategien in einem Raum, in dem die Städte künftig eine zentrale Rolle bei der Entwicklung der Region spielen werden. Allen Autoren ist es ein Anliegen, die Strukturen und die Veränderungen im Elsass zu verstehen – einer Region, deren Rolle als Schnittstelle zwischen den zur Solidarität aufgerufenen Wirtschafts- und Kulturräumen Deutschlands, der Schweiz und Frankreichs in den letzten Jahrzehnten an Bedeutung zugenommen hat. Das schliesst aber ein klares Erkennen der gegensätzlichen Auswirkungen dieser Rolle auf der regionalen Ebene des Elsasses nicht aus. Möge dieses Heft der *Regio Basiliensis* zu diesem Verständnis beitragen.

(Übersetzung: Jürg Rohner)